

Mythe du Village de M'Pal

Le village de M'Pal a trouvé Mame Kantar sur ces lieux.

C'est le deuxième M'Pal qui en fit une espèce de génie à qui on offrit des offrandes en échange de sa protection.

C'est le deuxième M'Pal qui lui donna le nom de Mame Kantar.

C'est le marabout de M'Pal appelé Amit qui annonça que (cette Pierre) faisait le tour du village.

On le disait aux Maures et aux Tiedos, car en ce temps-là M'Pal était faible, mais cependant craint des Maures.

Un capitaine blanc, du nom de Souah, et un soldat nommé Sala Dior, un Sine-Sine, vinrent avec ceux de leur quartier pour creuser la pierre qui se mit à saigner, alors ils prirent la fuite.

En ce temps-là Mame Kantar, quand il y avait des querelles, se dressait d'elle-même, faisait le tour de M'Pal et revenait à sa place. Quand (les ennemis) arrivaient avec des intentions belliqueuses, elle envoyait des braises pleuvoir dessus : certains mourraient, d'autres s'échappaient en courant.

Quand M'Pal avait des soucis, les habitants faisaient cuire mouton et couscous en abondance et apportaient le tout sur la Pierre.

A leur réveil ils trouvaient les plats terminés où il ne restait plus rien.

En ce temps là les Maures venaient, et rampaient jusqu'en haut de la Pierre, y posaient leurs offrandes et demandaient sa bénédiction, ou ce qu'ils voulaient obtenir.

Mame Kantar est une pierre qui, tu sais, si tu passes, tu es obligé de la saluer et de lui offrir ne fut-ce qu'un chiffon ramassé.

Quand les soldats installèrent le poste, ils se rassemblèrent et implorèrent son pardon, pour ce qu'ils voulaient faire à M'Pal. Quand il ne pleuvait pas, les gens allaient offrir (des sacrifices) pour demander la pluie.

Quand Mame Kantar faisait le tour de M'Pal elle attendait que le sable refroidisse, vers 2,3 heures, elle se levait, faisait le tour

et revenait à sa place.

Quand les gens se levaient, ils voyaient sur le sol des traces pareilles à celles que laissent les serpents.

Les gens n'y vont plus comme jadis. La Pierre aussi ne fait plus le tour de M'Pal comme jadis.